



Stefan SHANKLAND

Artiste, maître de conférence des Écoles Nationales Supérieures d'Architecture (ENSA), chercheur en études urbaines et spécialiste des pratiques artistiques dans l'espace public.

L'interview

Stefan Shankland nous en dit plus...

Pourquoi avoir choisi les gravats comme matière première dans votre travail ?

En tant qu'artiste réalisant des œuvres d'art dans l'espace public, je me suis intéressé à la transformation des villes et des territoires dans lesquels j'intervenais. J'ai également passé beaucoup de temps sur des chantiers, qui sont en quelque sorte devenu mon atelier. Le processus de démolition est un phénomène présent dans presque toutes les transformations urbaines. En quelques jours, ce qui était une maison, un immeuble ou un autopont se transforme en un tas de gravats. Je me suis souvent demandé comment cette matière — qui passe du statut d'architecture à celui de déchet — pouvait à travers un processus artistique retrouver une nouvelle forme, une valeur et une place dans l'espace public.

Qu'est-ce que la plus-value de ces gravats ?

À priori, les gravats sont connotés négativement : ce sont des déchets issus d'un processus de destruction qu'il faut évacuer en camion. Le transport et l'enfouissement de ces matériaux ont un coût économique et environnemental non négligeable. Mais ces mêmes gravats présentent également un ensemble de qualités techniques, esthétiques et patrimoniales. Ils sont notamment la trace d'un édifice démolé, la mémoire matérielle d'un quartier en transformation, le témoin d'une époque. En tant que matériaux, ces gravats nous renvoient aux gisements "naturels" dont ils proviennent à l'origine : des strates géologiques datant de dizaines ou de centaines de millions d'années avant

Stefan Shankland a enseigné dans de nombreuses universités et grandes écoles en France et en Grande Bretagne. Il participe à des jurys, à des conférences dans des écoles d'art, d'architecture, d'urbanisme et de design en France et à l'étranger. **Sa vision élargie sur l'art dans la ville en transformation lui permet de faire des créations originales toujours en lien avec le réel du terrain sur lequel il intervient.**

De 2000 à 2010, il réalise de nombreuses résidences d'artistes en France et à l'international. En 2007, il initie la démarche HQAC (Haute Qualité Artistique Culturelle) et en 2008 il est lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs en architecture à Berlin.

Le Marbre d'ici voit le jour en 2010. Depuis, il se décline en une vingtaine de réalisations d'œuvres d'art dans l'espace public en lien avec des projets architecturaux, d'aménagements paysagers, de mobiliers urbains, accompagnés d'expositions, de films et d'éditions. Cette démarche très innovante et vertueuse est lauréate du prix COAL Art et Environnement en 2011.

Au-delà de l'œuvre produite, la démarche de Stefan Shankland s'inscrit dans notre époque. La sobriété de la récupération des matériaux, le travail en circuit court, l'association des acteurs locaux, habitants, écoles... avec une recherche esthétique à chaque fois renouvelée inscrivent le Marbre d'ici dans une transition vertueuse, bien visible et positive de transformation des espaces publics.

notre ère. Un tas de gravats peut ainsi devenir le point de départ pour nous reconnecter avec le temps très long de la transformation de la terre. Autant de raisons pour s'y intéresser et redonner une valeur à cette matière usée. Le Marbre d'ici est un béton recyclé qui utilise ce patrimoine matériel déchu pour lui redonner une place en tant que matière première secondaire dans la production des espaces publics de demain.

Pourquoi associer des habitants, des étudiants, des enfants à votre projet ?

Le Marbre d'ici est une production locale qui se fait avec les acteurs en présence : les gravats, les professionnels du genre urbain et les habitants. C'est un processus de transformation à partager. Il permet de nous reconnecter aux cycles de la matière, à l'architecture et à l'histoire urbaine. Le fait d'impliquer les citoyens dans les différentes étapes de la production du Marbre d'ici change leur regard sur les gravats, sur le béton et sur l'œuvre produite dans l'espace public.

En quoi cette démarche est-elle vertueuse ?

La démarche Marbre d'ici est un bel exemple d'économie circulaire : les décombres de la ville d'hier deviennent également d'un béton recyclé local pour demain. Les gravats deviennent la matière première d'une œuvre d'art dans l'espace public, qui permet de tisser des liens entre la ville d'avant et la ville à venir. Le travail collectif de transformation de la matière est aussi un beau prétexte pour créer des rencontres entre les acteurs du chantier et les habitants, l'histoire urbaine et l'histoire géologique, l'écologie et l'art.

Mail : info@marbredici.org
Web : marbredici.org



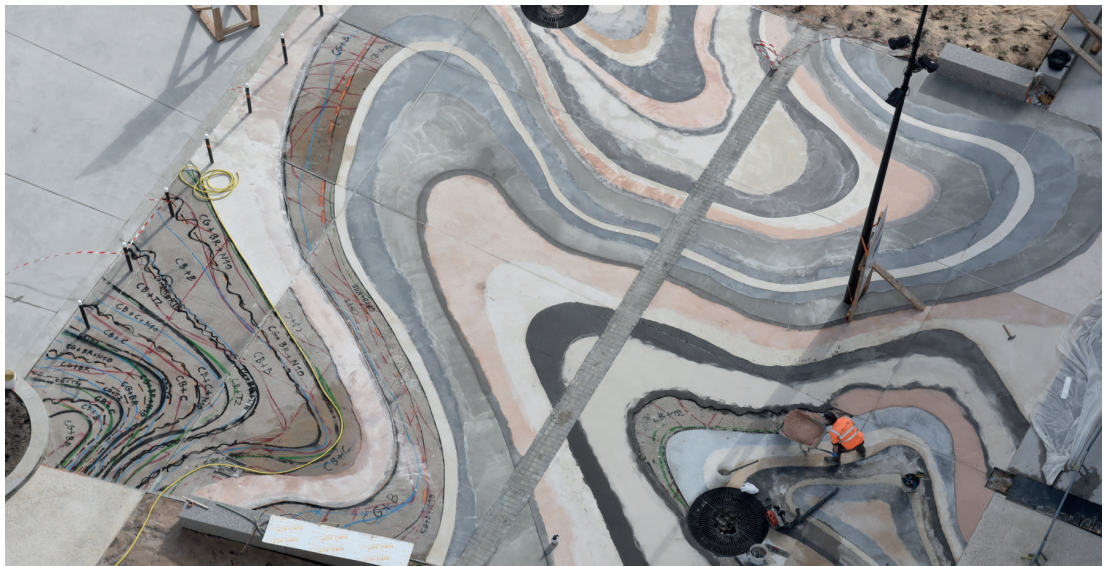
Intégration du Marbre d'ici dans la conception du mail Monique Maunoury, Ivry-sur-Seine, 2012



Création de 12 pièces en Marbre d'ici à la station F, dans le 13^{ème} arrondissement de Paris, 2021



L'empreinte du Mammouth, un cheminement en Marbre d'ici intégré au jardin de l'îlot culturel à Clichy-Batignolles, Paris, 2018



260 m² d'espace public en Marbre d'ici, place du Général de Gaulle, Ivry-sur-Seine, 2015

Références de Marbre d'ici

Grandalpe, d'ici on voit déjà demain

Grandalpe est l'un des trois territoires clés d'aménagement de la Métropole, situé sur trois communes : Grenoble, Eybens et Échirolles. Entre la MC2 et la place des Cinq Fontaines, l'avenue Jean Perrot et le cours de la Libération, autour de l'avenue de l'Europe et de Grand'Place, il s'agit d'un secteur de projets en pleine évolution qui revendique depuis toujours son "esprit pionnier".

Sur 400 hectares, Grandalpe rassemble 30 000 habitants et de nombreux acteurs publics et privés, autour d'une volonté partagée : **inventer et construire la ville de demain.**

Au travers de ce projet, la volonté est d'intervenir à la fois sur l'économie, l'emploi, les espaces publics, la mobilité et de relier entre eux les différents secteurs qui le composent, tout en les ouvrant sur l'extérieur. Pour ce faire, quatre sites ont été identifiés et vont connaître une mutation sur les 10 prochaines années : Prémalliance/Grand'Place, la gare d'Échirolles, Alpeexpo/Innsbruck et le quartier des Saules sur Eybens.

Grandalpe, c'est aussi un territoire pour réfléchir à de nouvelles manières de fabriquer la ville et aux enjeux de transitions urbaines, écologiques et sociales. **Parmi les nombreuses expérimentations portées par le projet, on retrouve l'ambition d'intégrer durablement l'art et le regard des artistes dans le projet urbain.**



Création Grenoble Alpes Métropole / Décembre 2022 - Crédit photo Stefan Shankland

Marbre d'ici, une démarche artistique



GRANDALPE



Atelier / **MARBRE D'ICI**

Intégrer l'art dans le projet urbain

Marbre d'ici est une démarche artistique, portée par l'artiste **Stefan Shankland**. Elle vise à transformer des gravats, issus des démolitions en une nouvelle **matière première** à haute valeur ajoutée, esthétique et patrimoniale. Le béton recyclé Marbre d'ici permet ensuite de réaliser des œuvres sous différentes formes : sol, mobilier urbain...

La Métropole souhaite construire une démarche artistique sur l'ensemble du territoire Grandalpe. Grâce au Marbre d'ici, elle propose une véritable expérimentation d'économie circulaire jusqu'en 2027, puisque **100 tonnes de gravats récupérés sur les chantiers de Grandalpe seront transformées en 50m³ de Marbre d'ici**. Cette matière permettra de créer des œuvres, qui viendront accompagner les projets de transformation des espaces publics sur le cours de l'Europe, le secteur des Saules et des Géants à Grenoble ou encore sur l'Avenue des États-Généraux et le parvis de la gare à Échirolles.

Un projet artistique participatif

Les habitants, les enfants, les associations, les professionnels... vont pouvoir s'investir dans les différentes étapes de la démarche, grâce notamment à des ateliers ou des projets scolaires.

Prémalliance, au centre des mutations

L'espace de chantier, de stockage et d'atelier de Marbre d'ici est localisé sur le site de Prémalliance, avenue Marie Reynoard à Grenoble. Il y rejoint un dispositif d'occupation temporaire du site Prémalliance, porté par Grandalpe en attente de sa transformation complète.

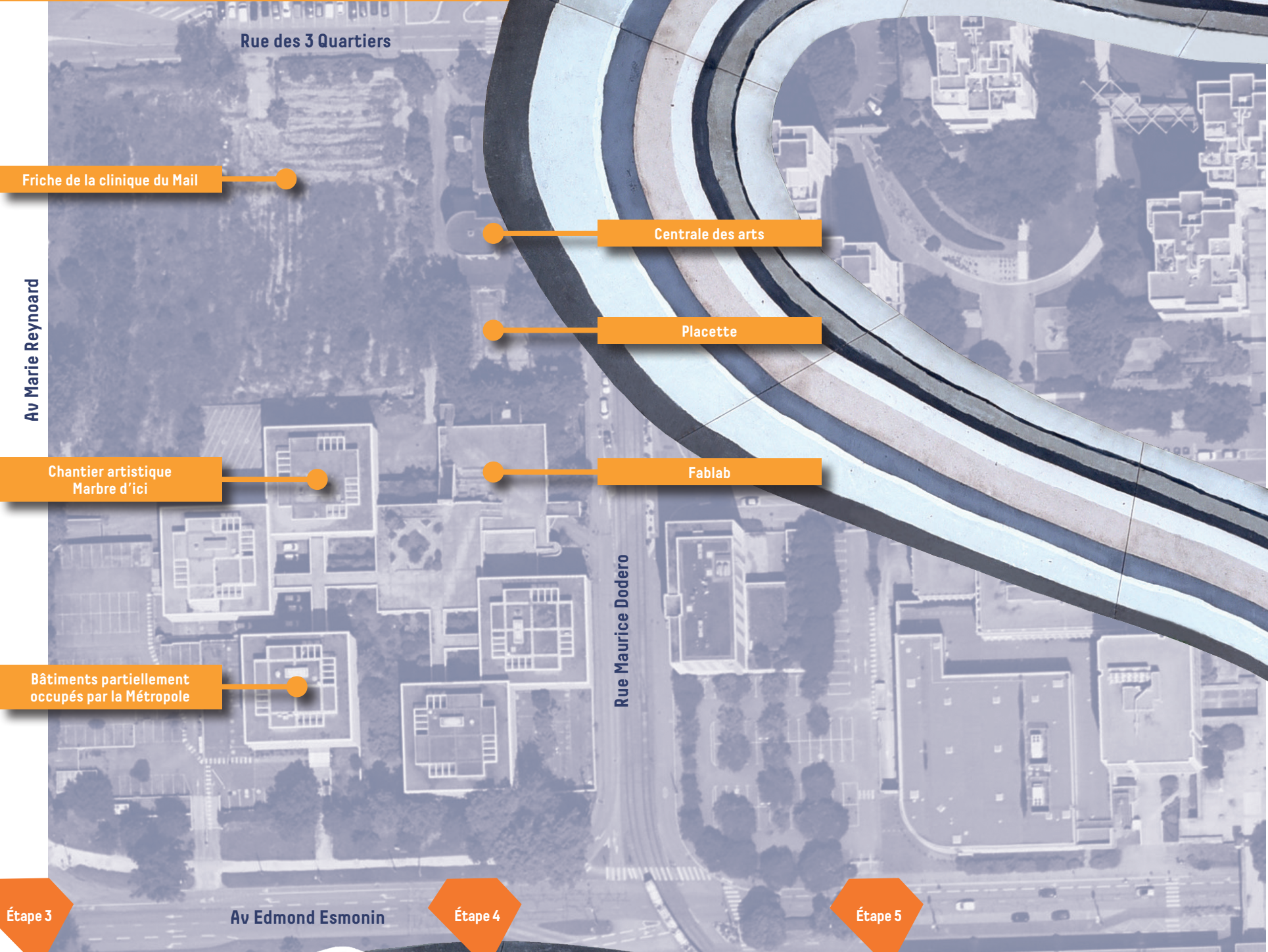


"Diamonds are forever", Marbre d'ici, Divonne-les-Bains, 2018

- Le **FabLab de l'École d'architecture de Grenoble** installé temporairement dans l'ancien restaurant du site (septembre 2023),
- La **centrale des Arts Populaires** : L'ancienne usine d'aspiration des déchets de la Villeneuve pourrait être amenée à être occupée par un collectif de 7 associations porteuses d'un projet culturel (2024),
- "La placette", située le long de la voie de tram entre la centrale des Arts Populaires et le Fablab sera aménagée pour offrir un espace de rencontres et de liens entre les différents projets,
- D'autres occupations temporaires de Prémalliance sont à l'étude pour construire un véritable petit pôle culturel.



Prémalliance, au centre des mutations



Les étapes en images

